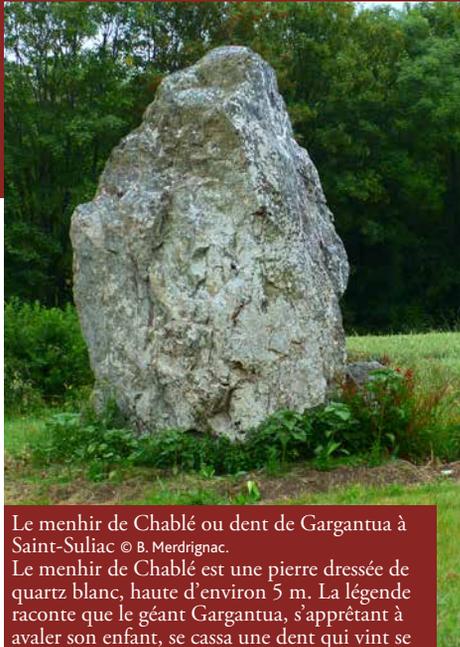


Vers 5 000 av. J.-C., les premiers agriculteurs s'installent dans le bassin de la Rance, utilisant des haches polies pour défricher les forêts. On trouve dans un rayon de 20 km autour de Saint-Malo près d'une trentaine de monuments mégalithiques dont on ignore la fonction et qui, contrairement aux idées reçues, sont antérieurs à la civilisation celtique car ils ont été dressés entre 6 000 et 2 000 av. J.-C.

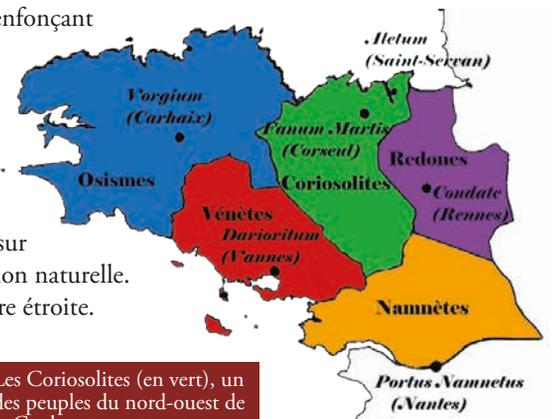


Le menhir de Chablé ou dent de Gargantua à Saint-Suliac © B. Merdrignac.
Le menhir de Chablé est une pierre dressée de quartz blanc, haute d'environ 5 m. La légende raconte que le géant Gargantua, s'apprêtant à avaler son enfant, se cassa une dent qui vint se planter à Chablé.

ALET, BERCEAU MALOUIN

UN OPPIDUM NATUREL

A partir de 5 000 av. J.-C., les hommes se sédentarisent, deviennent agriculteurs et éleveurs. A la veille de la conquête romaine, les Coriosolites contrôlent un territoire allant de la baie de Saint-Brieuc à celle du Mont Saint-Michel et s'enfonçant à l'intérieur des terres jusqu'à La Roche-Bernard. Mais le site coriosolite le plus important vers 80 av. J.-C. est celui d'Alet (aujourd'hui le quartier Saint-Servan). La cité est établie sur une péninsule rocheuse d'environ 14 hectares, laquelle domine la baie de Saint Malo de 35 m et est protégée sur ses trois côtés par de hautes falaises. Une palissade sur talus et un fossé extérieur complètent cette protection naturelle. La cité est reliée au continent par une bande de terre étroite.



Les Coriosolites (en vert), un des peuples du nord-ouest de la Gaule © Foxptry, CC BY-SA 3.0

UN PORT DE COMMERCE

La station maritime *Reginca* (nom gaulois à l'origine de celui de Rance), située à l'embouchure du fleuve, est le principal port des Coriosolites. Dès le I^{er} siècle av. J.-C., elle accueille une navigation de cabotage : les Coriosolites importent des amphores vinaires d'Italie centrale, des huiles d'Espagne, des céramiques des Flandres ou de Gaule du Sud. Ce port relie aussi la Grande-Bretagne actuelle à Hengistbury Head (Dorset). Le trafic transmanche, qui transite par les îles anglo-normandes, exporte notamment des céramiques.



Amphores à vin d'Italie, 1^{er} siècle av. J.-C. © B. Merdrignac.



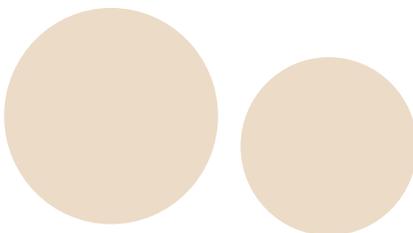
Reconstitution d'une maison à l'âge du fer © WyrLight.com CC BY-SA 3.0.

LA VIE QUOTIDIENNE

Les habitants d'Alet habitent des cabanes de bois et de branchages couvertes de pisé, élèvent des moutons et chassent peu. Ils mangent des coquillages : si les berniques sont les mollusques les plus prisés au 1^{er} siècle avant J.-C., au siècle suivant, ils disparaissent au profit des grandes huîtres. Les fouilles ont permis de recueillir des céramiques, divers bijoux et des meules en pierre utilisées pour broyer les graminées ; des silos creusés dans la roche servent au stockage des céréales.

DES QUARTIERS SPÉCIALISÉS

Certaines zones sont réservées aux habitations, d'autres aux cultes ou encore au commerce et à l'artisanat : on y fabrique des objets en métal, de la vaisselle en terre cuite, on y travaille le cuir, le bois et l'os. On trouve également des forgerons et des bronziers. On raffine l'argent. Alet est très probablement un lieu de frappe monétaire, ce qui confirme son rôle majeur dans la région.



Un statère d'argent d'un type courant chez les Coriosolites. Cabinet des Médailles © PHGCOM, CC BY-SA 3.0. L'avvers présente une tête humaine, le revers un cheval stylisé.

IRRÉDUCTIBLES GAULOIS ?

Après la conquête romaine, Alet continue de vivre selon le mode traditionnel pré-romain. Mais entre 20 et 25 après J.-C., la ville est incendiée et connaît un abandon brutal sans que ses habitants aient eu le temps de récupérer leurs objets de valeur. Plusieurs hypothèses sont envisageables : vengeance des Romains suite au refus de romanisation et aux rébellions fréquentes sous l'empereur Tibère, volonté romaine de créer à Corseul (alors *Fanum Martis*) le nouveau chef-lieu des Coriosolites...



Trière romaine © B. Merdrignac

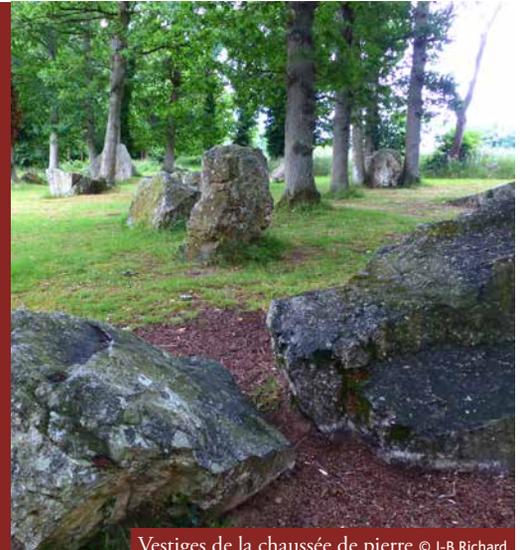
XXXXX XXXXX XXXXXX XXXXXXXX XXXXX X X
 XXXXX XXX XXXXX XXXXX XXXXXX XXXXXXXX XXXXX
 X X XXXXX XXX © FXXXXXXXXXX

REGINCA SUBSISTE...

Si la cité d'Alet est en partie abandonnée pour Corseul à la fin du règne d'Auguste (14 ap. J.-C.), le port maritime continue ses activités dans l'anse Solidor. On retrouve des traces de ces installations : vivier à poissons, bassins de stockage, aqueduc conduisant l'eau de source jusqu'à une station de pompage où une machinerie en chêne d'1,5 T alimente les bateaux. Le port sert aussi à transborder des marchandises entre la batellerie maritime et fluviale, les navires locaux remontant jusqu'au port fluvial de Taden.

UN PAYSAGE DIFFÉRENT

A cette époque, un cordon de sable joint la pointe de la cité d'Alet à la pointe de la Briantais, isolant l'anse Solidor de la mer et créant une lagune dont le niveau d'eau est alors de 8 m inférieur aux plus marées hautes actuelles. Des alluvions joignent aussi l'île de Cézembre au rocher de Saint Malo et permettent de se rendre à pied facilement dans cette île. On peut repérer à marée basse, au pied de la tour Solidor, les vestiges d'une chaussée en pierre qui menait au port gallo-romain.



Vestiges de la chaussée de pierre © J-B Richard



Muraille gallo-romaine © B. Merdrignac



Restes de la muraille d'Alet © B. Merdrignac

RENAISSANCE D'ALET

Vers 270 après J.-C., l'incursion de Saxons et de pirates rend à Alet son importance : contrairement à Corseul qui n'a pas de murailles, la cité est fortifiée d'un rempart de 1,8 Km de long, garni d'une dizaine de tours carrées. Alet se développe alors en adoptant la structure orthogonale et quadrillée des villes romaines et devient la capitale du district des Coriosolites. Les paysans qui désertent les campagnes et la classe dirigeante de Corseul qui décline s'y réfugient.

CHEF-LIEU MILITAIRE

La rupture du cordon sablonneux provoque le déplacement du port vers le fond de l'anse Saint-Père, l'abandon de la machinerie et d'une nécropole. Dans la seconde moitié du IV^e siècle, on construit un fort (*castellum*) sur le rocher de Solidor qui domine la partie basse des remparts. On édifie aussi, au milieu de la cité, un quartier général militaire (*principia*) : un préfet commande environ 500 légionnaires (*Martenses*) chargés de la protection des côtes. L'administration romaine quitte la région vers 420 après J.-C. et la ville est désertée.

RAPPEL CHRONOLOGIQUE :

